

## VIE DE CATHERINE TEGAHKOUITA

PAR LE

**P. PIERRE CHOLLENF, S. J.**

La Nouvelle France, dit le P. Charlevoix, a eu ses apôtres et ses martyrs, et a donné à l'Eglise des saints dans tous les états; et je ne crains pas de dire que les uns et les autres auraient fait honneur aux premiers siècles du christianisme. On a donné au public la vie de quelques-uns; mais Dieu qui en a tiré sa gloire pendant leur vie par les grandes choses qu'il a faites par eux; par l'éclat que leur sainteté a jeté dans ce vaste continent; par le courage qu'il leur a inspiré, pour fonder avec des travaux immenses une vaste chrétienté au milieu de la plus affreuse barbarie et pour la cimenter de leur sang, n'en a choisi aucun pour déployer sur leurs tombeaux toutes les richesses de sa puissance et de sa miséricorde; et il a fait cet honneur à une jeune néophyte presque inconnue à tout le pays pendant sa vie. Elle est depuis plus de soixante ans universellement regardée comme la protectrice du Canada et il n'a pas été possible de s'opposer à une espèce de culte qu'on lui rend publiquement." (*Hist. de la Nouvelle France, tome I, page 572*).

Ces paroles seront peut-être une révélation pour un grand nombre de lecteurs. La jeune vierge dont il est ici question se nommait Catherine Tegahkouita. Le P. Charlevoix a raconté en quelques pages sa vie pure et mortifiée, les épreuves terribles qu'elle rencontra, le courage qu'elle y montra sans cesse, sa douce et sainte mort. Il ne nous fait pas entrer dans l'intime de son âme, mais ce qu'il dit suffit pour nous convaincre que la grâce divine avait fait dans cette âme des choses merveilleuses. Il a cité d'elle des paroles qui nous rappellent les sublimes réponses de sainte Cécile, de sainte Agnès et des autres vierges des premiers siècles de l'Eglise à ceux qui leur demandaient un cœur qu'elles avaient consacré à Dieu pour toujours: "Il n'est plus temps de délibérer, disait-elle, quand on lui parlait de mariage; je ne suis plus à moi; je me suis donnée sans réserve à Jésus-Christ." — Et si on lui représentait les incertitudes de l'avenir, la pauvreté à laquelle elle s'exposait en refusant le parti avanta-